

plus élevée du district, est ainsi occupé par des roches du carbonifère moyen, les profondes vallées traversées par les principales branches de la Beccaguimic nous offrent d'autres et plus anciennes assises. Celles-ci sont décrites plus bas et sont en partie d'âge silurien et cambro-silurien ; mais reposant sans concordance sur les roches précédentes, et formant plusieurs petits massifs plus ou moins détachés, il y a aussi une série de lits dont le caractère et la position démontrent suffisamment qu'ils sont des représentants de la formation carbonifère inférieure. Tels qu'on les voit le long de la vallée de la branche Nord, au moulin de Shaw et en aval, ce sont pour la plupart des conglomérats à gros éléments, remplis de gros galets roulés des roches sous-jacentes, et d'une couleur rouge-brunâtre. Il y a aussi des conglomérats semblables près du pont en amont des ruisseaux d'Howard, où ils forment des collines saillantes et précipiteuses s'élevant à environ 300 pieds au-dessus de la vallée. Plus haut encore, dans la même vallée, les lits les plus élevés que l'on voit sont des grès et argiles schisteuses rouges et pourpres, parfois panachés ; mais vers la tête de la branche, on voit les roches rouges recouvrir des felsites rouges assez terreuses, associées à des grès feldspathiques ou dolorétiques gris, avec lesquelles elles paraissent graduellement se confondre en descendant. Ces felsites sont d'un caractère semblable à celles qui existent à l'établissement d'Harvey et ailleurs autour de la lisière du massif carbonifère central de la province, et sont probablement d'origine contemporaine avec lui. A part les felsites et lits trappéens qui leur sont associés, le plongement des sédiments carbonifères inférieurs dans cette vallée, comme celui des assises houillères, est ordinairement bas, variant de 5° à 20°. Dans quelques-uns des grès feldspathiques, cependant, tels qu'observés par M<sup>r</sup> Matthew, le pendage s'élève jusqu'à 60°.

Par suite du caractère fortement boisé de la plus grande partie de la région qui avoisine la Beccaguimic et ses branches, et de la rareté des affleurements qui en est la conséquence, il est souvent très difficile de déterminer la nature des roches sous-jacentes, et leurs limites sont nécessairement problématiques. Néanmoins, des sédiments carbonifères inférieurs, sous forme de marnes et grès rouges, existent le long de la plus grande partie de la vallée de la branche Nord, et aussi le long de celle de la branche Sud jusqu'à sa fourche nord près du ruisseau d'Hamilton. La limite extrême du triangle carbonifère dans cette direction est probablement à environ un mille à l'ouest du lac de la branche Sud, et à pas beaucoup plus de l'extrémité sud-ouest de la grande lisière de granit d'York et Carleton. Des roches carbonifères occupent aussi, ainsi que nous l'avons déjà dit, un espace considérable entre le point du confluent des branches de la Beccaguimic et de la rivière Saint-Jean, et elles sont bien exposées vers le sommet de l'éminence appelée Pole-Hill, et aussi dans les tranchées le long de l'ancienne voie du chemin de fer du Nouveau-Brunswick où il traverse la vallée de

Roches carbonifères inférieures.

Lits trappéens.